

LES FLEURS DE LA CHARITÉ

SOMMAIRE : Contraste. A. Nunesvais. — A l'hôtel de ***. *Aigueperse*. — Vie de M. Le Prévost (*suite*). — Le médecin et St. Antoine. *Th. Lefebvre*. — Charité. — Saint Antoine et les poissons. — Le Frère Joseph (*suite*). — Correspondance.

CONTRASTES

Depuis quelque temps, les journaux nous annoncent avec une très grande régularité les soirées qui se donnent dans *Le monde où l'on s'amuse*; je ne viens pas m'ériger en censeur sévère et impitoyable pour condamner indistinctement toutes ces fêtes: si elles restent dans les limites des convenances chrétiennes, je ne vois pas pourquoi on s'en abstiendrait absolument. Mais en lisant toutes ces annonces qui sentent un peu la réclame, il m'est venu une idée; vous me direz si elle est bonne. Ne pourrait-on pas sanctifier toutes ces réjouissances, la pensée du pauvre ne pourrait-elle pas occuper ces cerveaux entés de modes, toilettes, préséances, chapeaux, nœuds, frissettes et autres choses aussi graves!

Je me transporte, par la pensée bien entendu, dans un des salons élégants de Québec. La soirée a été des plus intéressantes: les invités sont nombreux, l'entrain et la bonne humeur se sont maintenus jusqu'au bout, les bailleurs invétérés se sont permis cette distraction avec un air de si grande satisfaction, qu'ils donnaient l'illusion de la joie la plus complète, la maîtresse de maison a eu un mot heureux pour chacun, aucun enfant terrible ne s'est permis une de ces questions indiscrettes qui jettent un froid glacé dans la réunion, les demoiselles auraient eu besoin d'un secrétaire pour inscrire toutes les invitations: enfin une soirée idéale, telle qu'on s'en permet en songe. Les invités commencent à se tourner discrètement vers la pendule, il est temps de songer à la retraite: à ce moment la maîtresse de maison tousse doucement, et avec l'air le plus naturel du monde, tient à peu près ce discours: "Mesdames, Messieurs, je suis heureuse d'avoir pu me distraire en si bonne compagnie, mais n'oublions pas qu'au moment où nous sommes tout à la joie il y en a qui pleurent. Dans nos salons surchauffés les toilettes les plus légères sont encore trop lourdes; il y a des pauvres qui grelottent sous leurs